

20/03/2014

## ECONOMIE - SEPTIÈME PROMOTION DES TROPHÉES DE L'INTERNATIONAL EN FRANCHE-COMTÉ LES OPPORTUNITÉS DU MARCHÉ MONDIAL



Les trois dirigeants des sociétés primées pour leurs performances à l'export : Monique Mathieu (Imasonic), Yves Thizy (Logopress) et Pascal Robinet (Mahytec). Photo CCI

Besançon. Dans un monde de plus en plus interconnecté, survolé chaque jour par cinquante mille avions qui gommant les distances, l'avenir économique des entreprises se joue, plus que jamais, bien au-delà des frontières. Une réalité et des convictions partagées, mardi soir à Besançon, lors la 7<sup>e</sup> édition des Trophées de l'international de Franche-Comté, organisés par la Chambre régionale de commerce et d'industrie, le conseil régional et la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté.

S'adressant à deux cents auditeurs convaincus, Gilles Curtit et Bruno Duchesne ont insisté sur les enjeux à l'export à la fois « vecteur d'innovation » et « levier formidable de la croissance de nos entreprises ». Quant à la présidente Marie-Guite Dufay, elle entend bien apporter le soutien inconditionnel de la Région au « plan Orsec » mis en place par l'État pour combler le déficit de 13 milliards qui plombe le commerce extérieur de la France : « Ce n'est pas bon pour notre pays. L'objectif est de faire progresser de dix mille, dans les trois ans, le nombre de PME françaises exportatrices ».

### **Sur les traces de Delfingen**

La Franche-Comté, lorsqu'elle est portée par l'industrie automobile, figure parmi les bons élèves de la balance commerciale. Et c'est précisément en se tournant vers l'international que la petite société Logopress, qui crée à Pouilley-les-Vignes des logiciels dédiés aux métiers des métaux, a trouvé sa planche de salut. Le gérant de cette TPE, Yves Thizy, qui exporte aux États-Unis, au Japon et en Allemagne, dit sa « fierté » du trophée qui lui est décerné. Et s'en excuserait presque : « On n'avait pas le choix de faire autrement en raison de la décroissance du marché de la découpe liée à la situation de l'automobile en France ».

Autre lauréat parmi les 32 candidats, Pascal Robinet joue la carte des énergies nouvelles avec sa société Mahytec qui fabrique à Dole des réservoirs à hydrogène : « Une façon efficace de mettre de l'électricité en bouteille », illustre-t-il. Et « un marché de niche » qui exige « d'être à l'international ».

Valeur confirmée, dans la sphère des microtechniques, la société Imasonic (Voray-sur-l'Ognon) exporte ses « transducteurs » dans le monde entier. Elle est passée en 25 ans de 4 à 85 salariés.

Ce développement exemplaire se situe sur « la voie magistrale » tracée par le groupe Delfingen, salué hors-concours par la remise d'un trophée d'honneur. Né il y a soixante ans dans un petit garage d'Anteuil, l'équipementier automobile est aujourd'hui présent dans 18 pays, compte 1 800 collaborateurs et réalise 95 % de son chiffre hors de France. « La globalisation de l'économie ouvre sur un monde d'opportunités extraordinaire » promet son directeur commercial, Damien Personeni. « Il reste un milliard de personnes qui rêvent encore d'une voiture. »

Jean-Pierre MULOT